

Béatrice Mallet



Le 28 août 1896 Beatrice Fox voit le jour à Long Eaton, près de Nottingham en Angleterre, au sein d'une famille déjà composée de 4 enfants : Mabel, Annie, Hilda et Wilfred. Les parents de Beatrice, William Fox et Clara Hefford-Fox, ont une entreprise familiale de fabrication de dentelles où sont employés ses sœurs et son frère.

Le 24 avril 1919 Beatrice Fox épouse à Long Eaton un artiste-peintre français, Hervé Mallet. Les parents du marié, Hervé Mallet et Aimée Darré-Mallet, sont représentants en dentelles au 10 rue du Mail à Paris. Une rencontre amoureuse au sein d'une même corporation !

Peu après son mariage, Beatrice rejoint la France où elle commence une carrière de dessinatrice-affichiste, utilisant pour modèles les enfants. Avec son mari elle habite dans la maison de ses beaux-parents à Paris.

Sa première œuvre connue est la réalisation de la couverture du catalogue de jouets des Galeries Lafayette à Paris, paru le mardi 6 décembre 1921. Puis ce sera la couverture du catalogue du magasin Aux Trois Quartiers, paru le mardi 5 décembre 1922. A la page des poupées on trouve Bob et Clarys, poupons en tissu bourré et tête artistique incassable, dessinés par Beatrice Mallet. Des décalcomanies décorent différents supports : lits, armoires, chaises d'enfants et de poupées, plumiers, seaux, cendriers.

Le 21 novembre 1922, Beatrice met au monde son fils Patrick.

Hervé (depuis 1922) et Beatrice (depuis 1925) exposent au salon des Humoristes à Paris. A ces salons participe aussi Germaine Bouret qui a eu une vie et un parcours très proche de Beatrice : toutes deux sont décédées jeunes et ont dessiné le monde des enfants joyeux et plein d'humour. Elles ont en commun les contes pour enfants, les couvertures du journal Jean-Pierre, les éditions Erpé et la Samaritaine pour les cartes, les pubs Petit Bateau, des menus et bien d'autres choses.

En partenariat avec la maison de sous-vêtements Petit Bateau, Beatrice fait évoluer le logo de la marque en créant une petite fille potelée nommée Marinette. Les premières publicités pour cette marque apparaissent fin 1924 dans le Petit écho de la mode et le Pèlerin. Ensuite nous trouvons les magazines Fémina, les Annales, Mode Pratique, l'Illustration, le Jardin des modes. En 1930 elle excelle comme affichiste pour de nombreuses publicités : les produits Lion Noir (cirages), les cuisinières Chalot et Nestor Martin, les savons Salomon, les Galeries Lafayette, le chocolat Martougin, les margarines Drapeau, Ruban Bleu, Axa et Astra, les pâtes Rémy, les cigarettes St Michel, et beaucoup d'autres. Elle dessine les couvertures de revues comme le journal Jean-Pierre et les enfants de France.

Entre 1930 et 1939, Beatrice crée des publicités pour la marque de sous-vêtements Petit Bateau. De 1928 à 1939, à la belle saison, Hervé et Beatrice reçoivent artistes et gens de lettres dans leur maison familiale de Mériel, sur les bords de l'Oise (rue de la pêche). Cette maison est clôturée par des barrières blanches et devant le cottage 3 grands sapins isolent du regard des passants. Dans leur maison de campagne ils possèdent 2 adorables fox-terriers qui ressemblent à des peluches, un

aquarium avec des poissons exotiques et dans le jardin un bassin avec des tortues d'eau et même 2 bébés alligators !

En 1936 Beatrice publie des livres comme la trilogie des Mamichou, Hubert du bois, Zoo city, Mother goose, la sœur de Gribouille, et le voyage de Gulliver (avec la participation de son mari Hervé).

De son côté Hervé publie en 1930 deux livres sur le chien Pataud, puis en 1936 Bab et Babou dans la stratosphère, Bobinette, en 1937 le professeur Brique. Il dessine une série de cartes postales mettant en scène uniquement des chiens, qui sera publiée après la guerre par l'éditeur Gani sous le Pseudo de P.A.M. (On peut penser P.A pour Patrick et M. pour Mallet).

En 1937 la publicité pour la culotte Petit Bateau reçoit le Grand Prix de l'Exposition internationale de Paris. La marque est représentée par les petites Marinettes sportives de Beatrice. Suite à cette distinction l'éditeur anglais Raphaël Tuck organise à Londres une exposition des œuvres de Beatrice Mallet. Le roi George VI d'Angleterre et son épouse Elizabeth félicitent l'artiste. Pour Raphaël Tuck elle dessine de très nombreuses séries de cartes postales mettant en scène avec humour des enfants joyeux et espiègles.

En 1938, Beatrice et Hervé Mallet sont au sommet de leur notoriété. Ils habitent au 7 bis rue Lalo à Paris, mais dès les beaux jours ils rejoignent leur maison de campagne à Mériel. Un ami se souvient de Beatrice Mallet attablée devant un petit-déjeuner au Café de la gare à Mériel " Toute la matinée elle croquait les enfants qui jouaient dans la rue."

Elle illustre les fables de La Fontaine, les contes de Grimm et de Perrault, et des chansons enfantines pour l'éditeur belge Gordinne. Pour certains albums elle collabore avec Etienne Le Rallic.

Le 10 septembre 1939 Hervé Mallet décède par hydrocution lors d'une baignade dans la piscine au bord de l'Oise à Mériel. Il avait seulement 44 ans. Il sera enterré deux jours plus tard au cimetière de L'Isle-Adam. La guerre étant déclarée depuis quelques jours, Beatrice se retire en Angleterre, son pays d'origine.

Après la Libération, le 4 octobre 1944, elle assiste à L'Isle-Adam au mariage de son fils Patrick avec Jacqueline Pichery, une adamoise de souche. Les parents de celle-ci tiennent un commerce de graineterie-fourrage au 41 Grande Rue. Patrick décèdera le 9 novembre 1981 à L'Isle-Adam où il sera enterré.

Beatrice illustre 5 cartes postales pour la plage de L'Isle-Adam et un cendrier. En 1946, elle habite à l'Hôtel de France à Montmorency (Val d'Oise). Elle participe de nouveau au salon des humoristes. A cette même date l'éditeur Gani publie une série de cartes postales dans le style de Beatrice Mallet signées "Ilda", on peut supposer que se soit un pseudo inspiré du prénom de sa sœur Hilda. Elle dessine aussi une série de cartes françaises pour les Editions Troisses sur des thèmes variés : les fêtes, les vœux, les sports.... En 1948 elle crée une série de 35 cartes postales pour un éditeur anglais. En 1950 elle habite au 81 rue de Paris à Sarcelles (Val d'Oise) à l'Hôtel-restaurant « La Poularde ». Elle participe de nouveau au salon des humoristes.

Alors qu'elle s'apprêtait à retourner définitivement en Angleterre chez une de ses sœurs, Beatrice Mallet, alors âgée de 55 ans, décède subitement le 4 juin 1951 d'un cancer des poumons au 81 rue Pierre Brossolette à Sarcelles. Cette maladie résulte du fait qu'elle fumait beaucoup. Elle sera enterrée au cimetière de L'Isle-Adam auprès de son mari.



